



### La sécurité alimentaire en Algérie : Enjeux et défis

### Food security in Algeria: issues and challenges

CHERROU Kahina

Université de Tizi-Ouzou  
(Algérie)

[kahina.cherrou@ummtto.dz](mailto:kahina.cherrou@ummtto.dz)

Résumé:	informations sur l'article
<p><i>L'objet de cet article est d'analyser la réalité de la problématique de la sécurité alimentaire en Algérie, d'en comprendre les défis et les contraintes auxquels se heurte le secteur agricole afin de sortir de la logique du court terme, et se débarrasser de la dépendance alimentaire devenue chronique. Il est question d'analyser la problématique suivante: quels sont les enjeux de la sécurité alimentaire en Algérie et quels sont les défis auxquels elle se heurte ? Pour ce faire, nous mènerons en premier lieu une étude descriptive expliquant l'état des lieux de la sécurité alimentaire en Algérie. Ensuite une étude analytique sera établie pour cerner la sensibilité de l'économie algérienne face à une hausse des prix des produits agricoles sur les marchés financiers internationaux.</i></p>	<p>Reçu 26/11/2022</p> <p>Acceptation 01/01/2023</p> <p><b>Mots clés:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Sécurité alimentaire</li> <li>✓ Matières premières agricoles</li> <li>✓ Economie algérienne</li> </ul>
Abstract	Article info
<p><i>The purpose of this article is to analyze the reality of the problem of food security in Algeria, understand the challenges and constraints facing the agricultural sector in order to get out of the short term logic and get rid of food dependence that has become chronic. It is a question of analyzing the following problem: What are the challenges of food security in Algeria and what challenges does it face? To do this, we will first conduct a descriptive study explaining the state of play of food security in Algeria. Then an analytical study will be established to determine the security of the Algerian economy in the face of a rise in the prices of agricultural products on the international financial markets.</i></p>	<p>Received 26/11/2022</p> <p>Accepted 01/01/2023</p> <p><b>Keywords:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Food security</li> <li>✓ Agricultural raw materials</li> <li>✓ Algerian economy</li> </ul>

## 1. INTRODUCTION

La question de la sécurité alimentaire est aujourd'hui au cœur des préoccupations des Etats, comme des agriculteurs qui produisent, afin de répondre aux besoins du développement humain, social et économique des pays.

Nous pouvons considérer la sécurité alimentaire comme étant la capacité d'un pays à se procurer à tout moment et en quantité/ qualité suffisante son alimentation.

En effet, l'Algérie a été classée première en Afrique en matière de sécurité alimentaire par le programme alimentaire mondial (PAM) publié par l'ONU, ce qui veut dire que le taux de personnes sous-alimentés est inférieur à 2.5% de la population totale, au cours de la période 2018-2020. Cependant, dépendante des importations, les prix des matières premières agricoles se heurtent à une double difficulté assurée: les prix sur les marchés internationaux et la qualité/quantité insuffisante de la production nationale.

La problématique de la sécurité alimentaire a suscité l'intérêt de nombreux économistes, ce qui a donné lieu à de nombreuses analyses théoriques et études empiriques en la matière, qui mettent toutes en évidence l'importance de son impact sur le développement économique et donc comment promouvoir une sécurité alimentaire durable en Algérie, de sorte à ce quelle contribue au développement économique et social du pays.

Il sera question dans cet article d'analyser la problématique suivante: **quels sont les enjeux de la sécurité alimentaire en Algérie et quels sont les défis auxquels elle se heurte ?**

Sachant que l'économie algérienne est exposée à l'insécurité alimentaire suite à l'instabilité des approvisionnements alimentaires née de plusieurs raisons (crise sanitaire, guerre en Ukraine...). Les importations massives de céréales couvrent le nécessaire des besoins, cependant, les prix des matières premières agricoles ne cessent d'augmenter !

L'objet de cet article est d'analyser dans un premier temps, la réalité de la problématique de la sécurité alimentaire en Algérie, d'en comprendre les enjeux et les contraintes auxquels se heurte le secteur agricole afin de sortir de la logique du court terme, et se débarrasser de la dépendance alimentaire devenue chronique et surtout en vue de cerner la responsabilité des acteurs algériens.

Dans un second temps, une étude analytique sera établie pour cerner la sensibilité de l'économie algérienne face à une hausse des prix des produits agricoles sur les marchés financiers internationaux, nous présenterons à la fin, les défis et un certain nombre de recommandations qui pourraient éventuellement apporter des solutions pour une autosuffisance alimentaire.

## 2. La sécurité alimentaire : cadre conceptuel

Une première définition porterait sommairement à dire que la sécurité alimentaire est la capacité d'approvisionner le monde, tout le temps, en produits de base, pour soutenir une croissance de la consommation alimentaire, tout en maîtrisant les fluctuations des prix

(Sommet mondial de l'alimentation, 1974). Ceci renvoie, au fait de garantir la disponibilité alimentaire et la stabilité des prix des denrées alimentaires.

Par la suite, des études menées par l'organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) l'ont défini en faisant référence à l'équilibre entre la demande et l'offre de nourriture comme suit : assurer à toute personne et à tout moment un accès physique et économique aux denrées alimentaires dont elle a besoin (FAO, 1983). Cette dernière fut complétée par la banque mondiale en 1986, en rajoutant la notion de sécurité alimentaire en niveau individuel.

Décrire la sécurité alimentaire aux niveaux individuel, familial, national, continental et mondial existe lorsque toutes les personnes, en tout temps, ont économiquement, socialement et physiquement accès à une alimentation suffisante, sûre et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active (FAO, Sommet Mondial de l'Alimentation, 1996). Cette définition résulte de l'évolution conceptuelle du phénomène de la faim et de l'accès à la nourriture.

Dans un langage courant, la souveraineté alimentaire peut en tout premier lieu, être simplement assimilée à la géopolitique, en effet d'après (Charvet, 2009, p. 96) cette dernière est l'une des composante de la souveraineté politique, et donc pose des problèmes géopolitiques.

Synonyme de Souveraineté nationale, la souveraineté alimentaire désigne le droit des populations, de leurs pays ou unions à définir leur politique agricole, alimentaire et territoriale sans dumping vis-à-vis des pays tiers.

Selon la déclaration politique des ONG/ OSG au forum pour la souveraineté alimentaire, organisé à Rome en juin 2002, conquérir une souveraineté alimentaire à moyen et long terme, est avant tout le fait que toutes les populations du monde ont droit à une alimentation saine, culturellement et nutritionnellement appropriée, mais aussi à des ressources de production alimentaire et à la capacité d'assurer leur survie et celle de leur société.

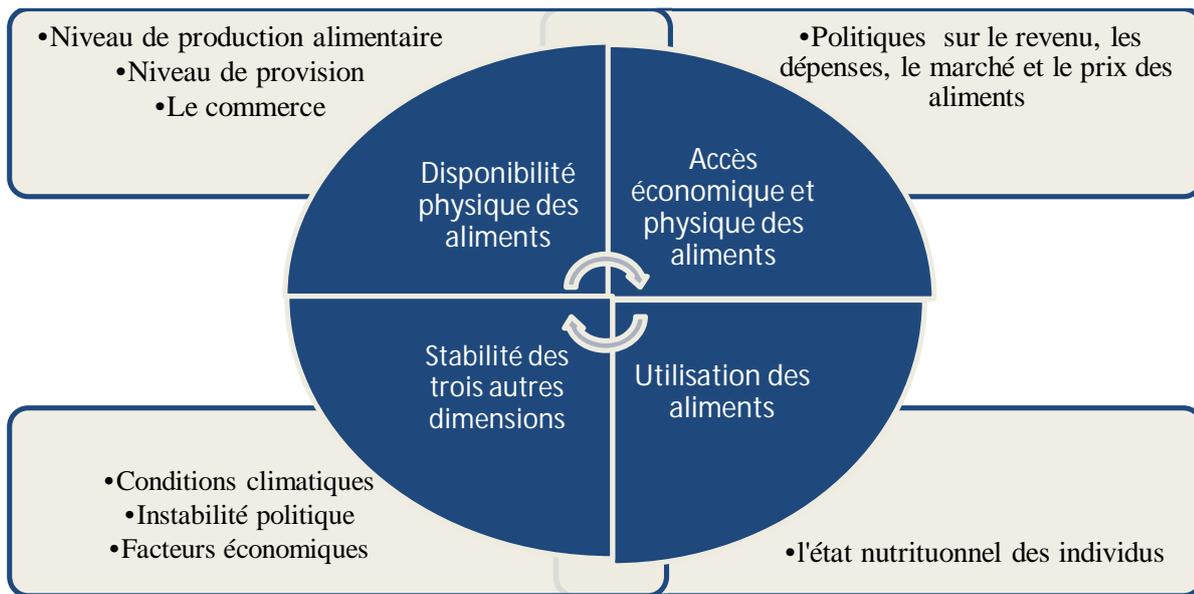
Par ailleurs, l'insécurité alimentaire, un problème aléatoire et récurrent, qui consiste en l'accès restreint, inadéquat ou incertain des personnes et des ménages à des aliments sains, nutritifs et personnellement acceptables, tant sur le plan de la quantité que sur celui de la qualité pour leur permettre de combler leurs besoins énergétiques et de mener une vie saine et productive (Leclercq et al., 2020, p. 2). Cette dernière représente un phénomène complexe qui ne se traduit pas souvent par une situation de crise, mais dont les causes sont multiples.

Dans ce sens, selon (Polsky & Gilmour, 2020, p.4) l'insécurité alimentaire, renvoie à l'incapacité d'avoir accès à une quantité ou à une variété suffisantes d'aliments, en raison de contraintes financières. Certains groupes de la population sont plus susceptibles de connaître

une situation d'insécurité alimentaire, comme les ménages ne comptant qu'un seul parent, les personnes qui comptent sur l'aide du gouvernement comme source principale de revenu, ainsi que les personnes qui louent leur résidence.

A partir de la définition précédente, nous présentons quatre principales dimensions, qui doivent être appliquées simultanément afin de réaliser tous les objectifs de la sécurité alimentaire, résumées dans la figure suivante :

Figure N° 1. Les dimensions de la sécurité alimentaire



**Source :** Adapté de Le Programme CE- FAO « Sécurité alimentaire : l'information pour l'action » est financé par l'Union européenne et exécuté par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (2008)

Nous pouvons donc déduire que, dans la littérature économique, la sécurité alimentaire, telle que définie officiellement par le FAO recouvre quatre dimensions distinctes, explicitées plus bas :

- L'accès économique et physique des aliments (l'accessibilité des denrées alimentaires)
- la disponibilité physique des produits alimentaires.
- La qualité des aliments (l'utilisation des aliments)
- Et la stabilité des disponibilités, capacités d'accès et qualité des aliments.

Les disponibilités alimentaires sont les vivres à disposition dans le pays, la région ou la zone en question, issus de la production intérieure sous toutes ses formes, des importations commerciales et de l'aide alimentaire. Elles sont déterminées par: la production, le commerce, les stocks (vivres stockés par les commerçants et dans les entrepôts nationaux); les transferts (produits alimentaires fournis par le gouvernement), les organisations d'aide ou les deux.

L'accès à l'alimentation désigne la capacité d'un ménage de se procurer régulièrement des aliments en les produisant, en puisant dans ses stocks, en les achetant ou en ayant recours au troc, aux dons, à l'emprunt ou à l'aide alimentaire, ou encore en combinant ces différentes sources. Par exemples: la production familiale (récoltes, bétail, etc.); chasse, pêche et cueillette d'aliments sauvages; achats sur les marchés, dans les magasins, etc.; troc (échange d'avoires contre des aliments); cadeaux d'amis ou de parents, dons de la communauté, du gouvernement, d'organisations d'aide, etc. Les produits alimentaires peuvent être disponibles tout en étant inaccessibles pour certains ménages, si ceux-ci ne peuvent pas s'en procurer en quantité suffisante ni diversifier correctement leur alimentation à partir de ces différentes sources.

L'utilisation des produits alimentaires désigne d'une part la façon dont les ménages préparent les produits alimentaires auxquels ils ont accès et les répartissent et d'autre part la capacité des personnes d'assimiler et de métaboliser les aliments (efficacité de la transformation des aliments par l'organisme). Elle comprend: la façon dont les aliments sont stockés, transformés et préparés, ce qui englobe l'eau et le combustible utilisés pour la cuisson ainsi que les conditions d'hygiène; les pratiques alimentaires, notamment pour les personnes ayant des besoins nutritionnels particuliers, telles que les nourrissons, les jeunes enfants, les personnes âgées, les malades et les femmes enceintes ou les mères allaitantes; le partage des aliments au sein du ménage et la mesure dans laquelle ce partage correspond aux besoins nutritionnels des différents membres (croissance, grossesse, allaitement maternel, etc.); l'état de santé de chacun des membres du ménage.

Les produits alimentaires peuvent être disponibles et accessibles, mais certains membres des ménages peuvent ne pas en tirer pleinement profit si la part qu'ils reçoivent n'est pas suffisamment importante ou diversifiée ou si leur organisme ne parvient pas à les assimiler en raison d'une mauvaise préparation ou d'une maladie (Tougan & Théwis, 2020, p. 173).

### **3. Etat des lieux et enjeux de la problématique de la sécurité alimentaire en Algérie**

Le GFSI est un modèle d'analyse comparative quantitative et qualitative dynamique qui repose sur cinquante huit indicateurs uniques, mesurant les moteurs de la sécurité alimentaire dans les pays développés et en développement. Cet indicateur a examiné les questions relatives à l'accessibilité, la disponibilité, la qualité et la sécurité des aliments ainsi que celles relatives aux ressources naturelles et la résilience, et ce, dans pas moins de 113 pays à travers le monde. En 2021, l'Algérie a occupé la 54<sup>ème</sup> place sur le classement mondial de la sécurité alimentaire, derrière l'Argentine (53<sup>e</sup>) et devant le Tunisie (55<sup>e</sup>), avec une note globale de 63.9 points sur 100, soit 77.9 points pour l'accessibilité, 58.0 points pour la disponibilité, 62.0 points pour la qualité et la sécurité et 50.7 points pour les ressources naturelles et la résilience.

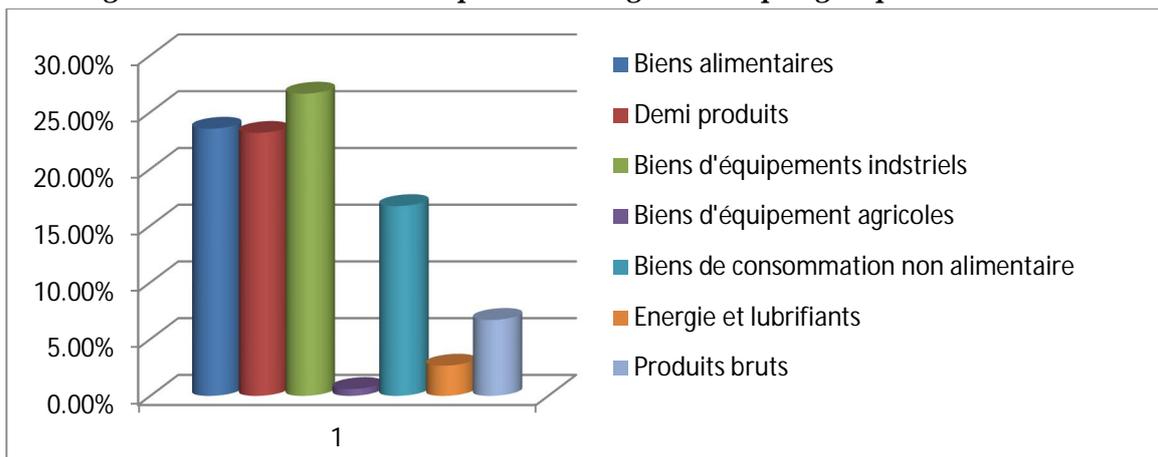
Ainsi, et sur les dix dernières années, **l'Algérie a enregistré une tendance haussière avec +10.7**, notamment après les baisses de -1.9, -0.2 et -2.1 enregistrées respectivement

entre 2012 et 2013, puis entre 2017 et 2018 et enfin entre 2019 et 2020. Cependant, il faut savoir que malgré cette tendance haussière, en Algérie, la balance commerciale agricole est structurellement déficitaire<sup>1</sup>, en effet, jusque là, les importations couvrent l'essentiel du manque de l'offre agricole nationale, comme l'illustre si bien les figures ci-dessous :

### 3.1 Le poids des importations de denrées alimentaires croissant

L'économie algérienne possède un potentiel agricole qui permettrait à sa population d'être en sécurité alimentaire. La hausse des importations dépend de la croissance démographique, il faut savoir que la problématique de la sécurité alimentaire se pose, dès que le recours aux importations devient incontournable. En fait, en Algérie le poids des importations des denrées alimentaires témoigne de cette sensibilité. En effet, le groupe des biens alimentaires vient en deuxième position dans la structure des importations réalisées durant l'année 2020<sup>2</sup>, comme le montre la figure suivante, qui retrace la structure des importations algériennes par groupe d'utilisation:

Figure N°2. Structure des importations algériennes par groupe d'utilisation



**Source :** Réalisé par l'auteur, statistiques du commerce extérieur, rapport de la direction générale des douanes (2020), Algérie.

La majorité des importations algériennes consistent en des biens alimentaires, ce qui nous permet de constater la relation directe entre la volatilité des prix des denrées alimentaires et la sécurité alimentaire. Il faut savoir également que la problématique de la sécurité alimentaire requiert une importance vitale pour l'économie algérienne puisque le pays connaît une croissance démographique continue.

Par ailleurs, il est important de compléter cet exposé de structure des importations selon le groupe d'utilisation par une analyse synthétique des dépendances par produits, en reprenant les statistiques de l'année 2020, relatives aux importations de produits

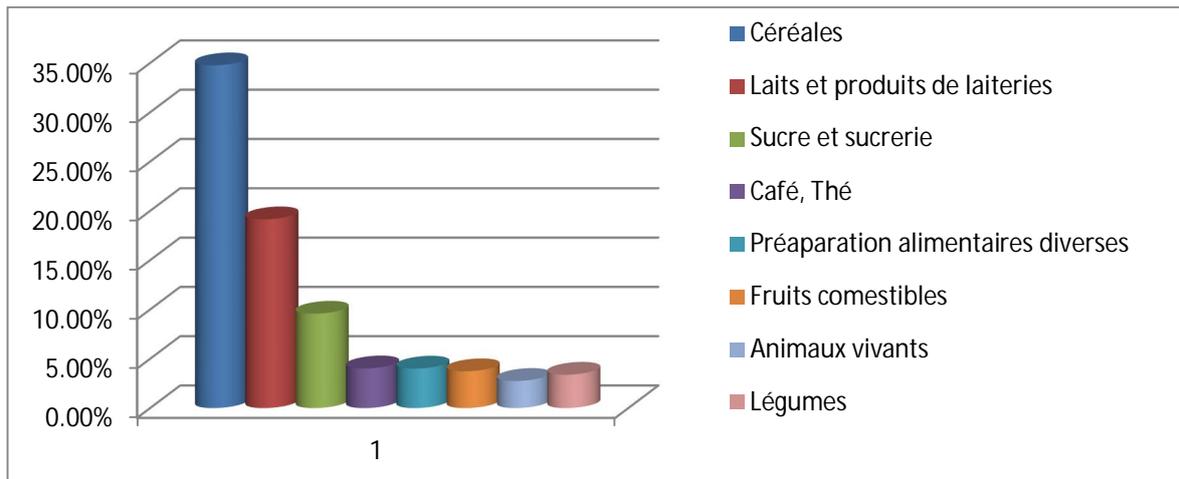
<sup>1</sup> On trouve trois moyens pour un pays d'assurer sa sécurité alimentaire: produire localement, importer des denrées alimentaires ou bénéficier d'une aide alimentaire.

<sup>2</sup> Statistiques du commerce extérieur, rapport de la douane publié en 2020, Algérie, p.12

alimentaires selon leurs types. La figure suivante présente la composition en pourcentage de l'ensemble de denrées alimentaires importées par l'Algérie en 2020.

Nous constatons que la composition de ces importations est dominée par certaines substances alimentaires, en l'occurrence les céréales. Force est de constater que la hausse des prix des matières premières a un effet direct sur l'économie algérienne.

**Figure N°3. Le poids des céréales dans les importations des denrées alimentaires en Algérie en 2020**



**Source :** Réalisé par les auteurs, statistiques du commerce extérieur, rapport de la direction générale des douanes (2020), Algérie.

L'Algérie dépend des importations alimentaires comme les céréales (blé, maïs, riz) mais aussi les produits laitiers. En fait, d'après les estimations de la direction de douanes, publiées en 2020, dans le rapport « statistiques du commerce extérieur », le solde de la balance commerciale agricole est – 6962,82 millions de dollars.

Cette dépendance est source d'insécurité alimentaire en raison de la volatilité des prix des matières premières agricoles sur les marchés internationaux. Sachant que les céréales pèsent dans la consommation alimentaire des ménages.

### 3.2 La faiblesse de la production agricole algérienne

La production céréalière de l'Algérie de la saison 2021-2022, en raison du manque de pluie, a baissé de 38 %, provoquant une hausse des importations. En fait, le recours de plus en plus important aux importations nous révèle une récession chronique de la production agricole algérienne. Dépendante principalement du marché européen du blé, l'Algérie avait décidé l'année écoulée de diversifier ses sources d'approvisionnements en changeant le cahier des charges qui l'empêchait, par exemple, d'importer de Russie, premier exportateur mondial<sup>3</sup>.

[https://www.lepoint.fr/afrique/guerre-en-ukraine-l-algerie-manquera-t-elle-de-ble-01-03-2022-2466605\\_3826.php](https://www.lepoint.fr/afrique/guerre-en-ukraine-l-algerie-manquera-t-elle-de-ble-01-03-2022-2466605_3826.php),

En effet, concernant les matières premières agricoles, l'Algérie ne produit qu'une partie des denrées alimentaires de grande consommation, en fait, le potentiel agricole est sous exploité.

Et par conséquent, l'économie algérienne reste tributaire de l'étranger pour assurer l'approvisionnement de sa population en aliments de base.

#### ***4. Résultats et discussions sur les conséquences de la flambée des prix des matières premières agricoles sur l'économie algérienne***

Les matières premières agricoles sont des produits de première nécessité, qui constituent un marché bien spécifique et dont le prix varie constamment, tels que les céréales (blé, maïs, colza, soja, orge, riz), les soft (café, cacao, sucre, coton, caoutchouc), les bois (cartons et papiers), les viandes et enfin les produits laitiers et les produits de la mer.

Avec une hausse des prix des matières premières agricoles, suite aux incertitudes pesant sur la géopolitique mondiale, aux répercussions de la guerre Russie- Ukraine, les marchés mondiaux des denrées alimentaires de bases et par conséquent, a renchérit les importations agricoles, comme le montre clairement les statistiques de FAO dans les figures ci-dessous :

##### ***4.1 La hausse des prix des produits alimentaires***

L'indice FAO<sup>4</sup> des prix des produits alimentaires a atteint 145,4 en moyenne au cours du premier trimestre 2022, selon FAO, soit une augmentation de plus de 15 % par rapport à 2021. Cette progression des prix des produits alimentaires fait suite à celle enregistrée en 2021 : + 28 % par rapport à 2020.

Le prix des produits alimentaires bat, ainsi, son précédent record datant de 2011. L'indice des prix des produits alimentaires était alors de 131,9. La hausse du prix des produits alimentaires avait alors contribué aux protestations du « printemps arabe ».

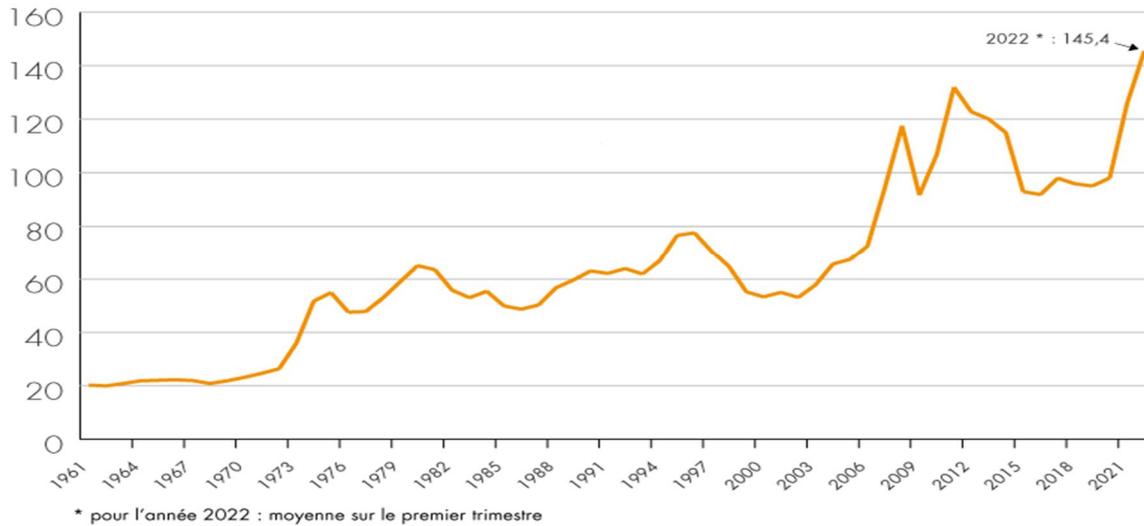
---

<sup>4</sup>Le calcul de l'indice se base sur 73 séries de données, portant sur 23 produits de base : Le blé, le maïs et le riz (groupe des céréales), le beurre, le lait entier en poudre, le lait écrémé en poudre et le fromage (groupe des produits laitiers). La volaille, le porc, les bovins et les ovins (groupe des viandes). Le soja, le tournesol, le colza, l'arachide, le coton, le coprah, le palmiste, le palmier, le lin et le ricin (groupe des huiles) et le sucre.

Figure N°4. Indices FAO des prix des produits alimentaire

INDICES FAO DES PRODUITS ALIMENTAIRES

BASE 100 : MOYENNE 2014-2016



\* pour l'année 2022 : moyenne sur le premier trimestre

Source : lafinancepourtous.com d'après FAO



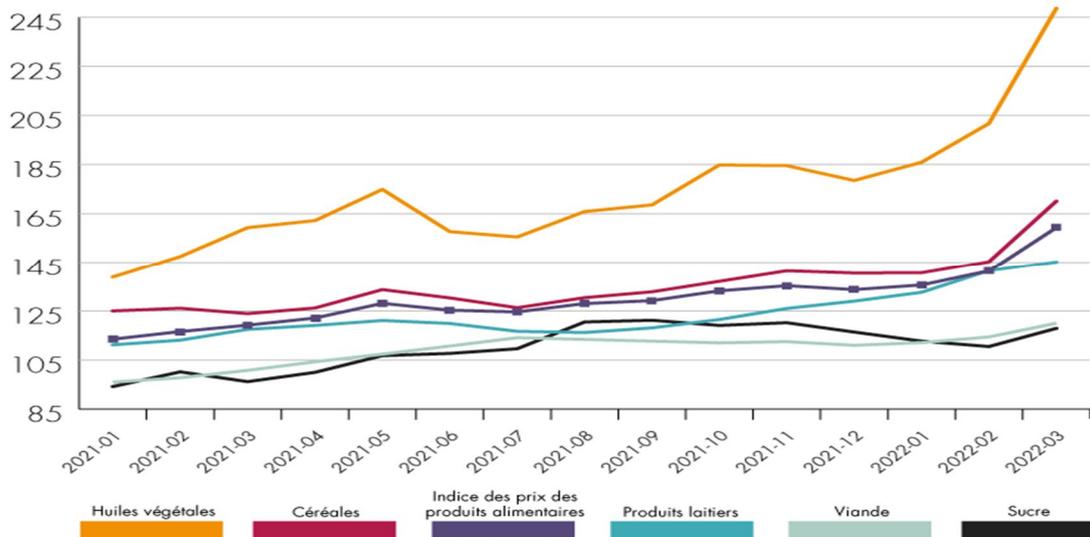
Source : <https://www.lafinancepourtous.com/2022/04/21/le-prix-des-produits-alimentaires-atteint-un-nouveau-record-alerte-la-fao/>, date de consultation : 08/09/22

L'analyse de la figure suivante met en évidence l'instabilité des prix des produits alimentaires sur les marchés internationaux.

Figure N°5. Evolution de l'indice des prix des produits alimentaires de janvier 2021 jusqu'à mars 2022)

INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES

BASE 100 : MOYENNE 2014-2016



Source : lafinancepourtous.com d'après FAO



Source : <https://www.lafinancepourtous.com/2022/04/21/le-prix-des-produits-alimentaires-atteint-un-nouveau-record-alerte-la-fao/>, date de consultation : 15/05/22

La lecture de la figure ci-dessus, nous fait constater une augmentation de l'indice des prix des produits alimentaires est tirée depuis le début de l'année par la forte progression des prix des huiles végétales et des céréales. Ces derniers ont augmenté respectivement de 39 % et de 21 % entre fin 2021 et le mois de mars 2022. Si ces hausses de prix résultent de processus multifactoriels, elles ont, dans les deux cas, été accentuées par le déclenchement de la guerre en Ukraine. L'Ukraine et la Russie figurent, en effet, parmi les premiers exportateurs de certains biens agricoles ou alimentaires. Les deux pays pesaient, en 2020, pour trois quarts dans les exportations mondiales d'huile de tournesol, un tiers dans les exportations mondiales de blé et environ un quart dans les exportations mondiales d'orge et de maïs.

Malheureusement, l'économie algérienne est dépendante des marchés internationaux en plusieurs produits. Force est de constater qu'en Algérie, l'inflation des matières premières agricoles est déjà une réalité qui impacte fortement les prix des consommateurs.

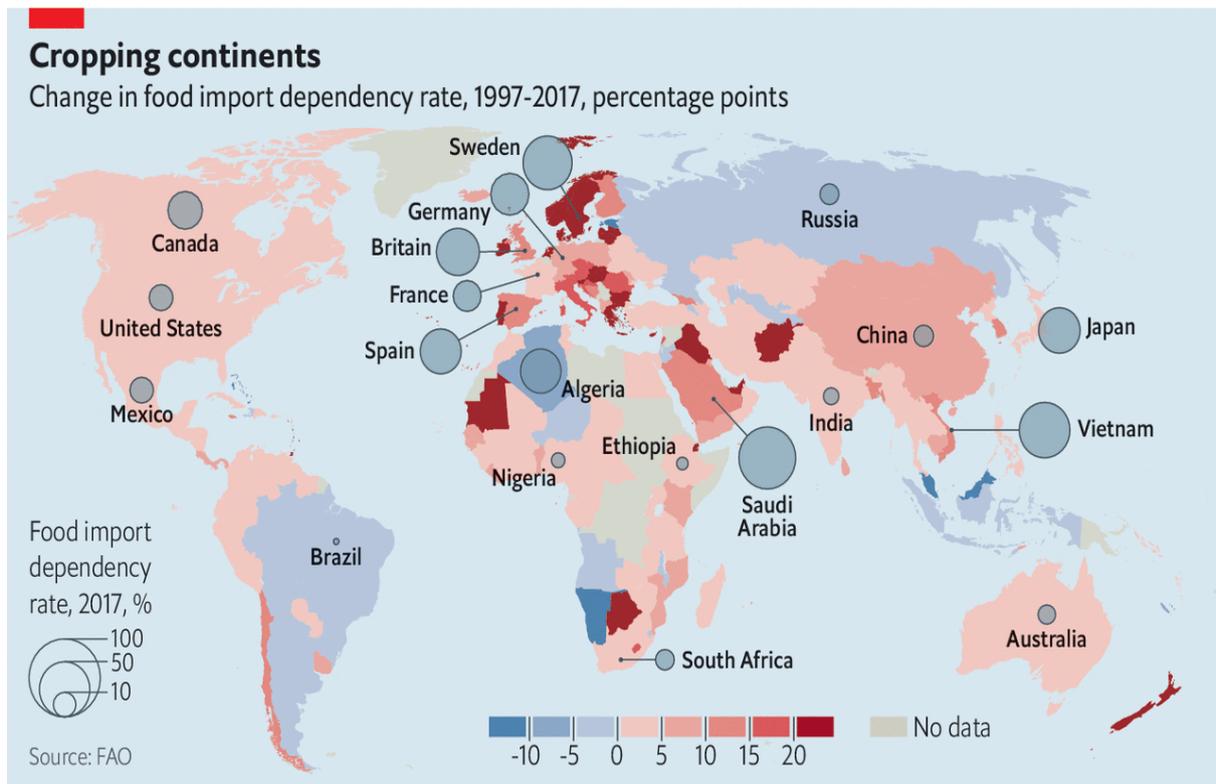
D'après la dernière édition du rapport « commodity Market Outlook » publié par la banque mondiale en 2022 les prix sur les marchés de base vont se maintenir à des niveaux historiquement élevés jusqu'à la fin 2024.

#### ***4.2 La dépendance alimentaire des pays des importations***

Joseph Schmidhuber et Bing Qiao relèvent dans une étude réalisée pour « The economist », que la plupart des pays dépendent davantage des importations aujourd'hui, qu'il ya 20 ans comme le montre la figure ci-dessus. Par conséquent, une telle situation fait augmenter le risque d'une crise alimentaire similaire à celle de 2007-2008. Pire encore, en 2017, les nations Unies ont sonné l'alarme face à l'une des plus graves crises humanitaires depuis la fin de la seconde guerre mondiale, une famine était déclarée au Soudan du Sud (causée principalement par les conflits politiques entravant l'agriculture) , mais aussi que le nord est du Nigeria, la Somalie et le Yémen étaient au bord de la famine (Létourneau & Pigeon, s. d., p. 24).

Les variations des prix peuvent avoir des incidences importantes, tant sur l'affectation des ressources que sur le bien-être des consommateurs et des producteurs. En premier lieu, du point de vue macroéconomique, la volatilité peut avoir des répercussions néfastes sur le niveau de la croissance et de la pauvreté, les pays pauvres étant les plus durement touchés (cf. Aizenman et Marion (1993), Ramey et Ramey (1995), Rodrick (1999) par exemple). Certains économistes soutiennent également qu'il y a un lien entre la volatilité et les crises, à savoir qu'une plus forte volatilité engendre la crise économique (Aizenman et Pinto (2005), Acemoglu et al. (2003)).

Figure N°6. Taux de dépendance des importations par pays



The Economist

**Source :** The world's food system has so far weathered the challenge of covid-19. But things could still go awry. May 9th 2020 edition. <https://www.economist.com/briefing/2020/05/09/the-worlds-food-system-has-so-far-weathered-the-challenge-of-covid-1>, consulted 01/05/22

Tous les pays ont recours (à divers degrés) aux importations de nourritures pour satisfaire les demandes de leurs populations. Il est à noter qu'au cours de ces dernières années, le marché des matières premières agricoles a été le théâtre de mouvement de prix de forte volatilité et donc maîtriser les prix est devenu un enjeu majeur.

La dépendance de l'économie algérienne des marchés mondiaux, qui sont déjà impactés par les conséquences de la pandémie covid 19 et de la crise Russie- Ukraine, met l'économie du pays en situation de précarité et donc la question fondamentale à laquelle il faut apporter des éléments de réponses est la suivante : quelles seront les mesures à entreprendre pour remédier à l'importante volatilité des prix sur les marchés des matières premières agricoles ?

En 2022, un bon nombre de pays vulnérables dépendent d'avantage sans toutefois recevoir plus de nourriture, cette situation très alarmante accroîtrait la dépendance alimentaire (*Matières premières*, 2022). Par conséquent, l'économie algérienne reste très sensible à la hausse des prix des matières premières agricoles. Toute augmentation des prix impacte sévèrement l'économie nationale.

De ce fait, l'enjeu majeur de l'économie algérienne est de renforcer ses bases productives du secteur agricole, afin de réduire le déficit des matières premières stratégiques (le blé, le maïs, le riz,...) et surtout de relever le défi de la sécurisation alimentaire.

La diversification de l'économie est une composante essentielle de la résilience des pays en développement tributaires des produits de base face aux chocs sur les prix car elle leur permet de tirer leurs revenus de plusieurs sources et de développer des modèles de croissance plus inclusifs (CNUCED, 2017, p. 17).

## **5. Conclusion:**

Cette étude permet d'en savoir plus sur la manière dont se structure le champ de la sécurité alimentaire en Algérie. Par ailleurs, il est intéressant de reprendre la définition de la sécurité alimentaire, donnée par la FAO (1996), en ces mots : c'est une situation où tout le monde, à tout moment, a accès sur les plans physique, social et économique à des aliments nutritifs en quantité suffisante et sains qui satisfont à leurs besoins diététiques et correspondent à leurs préférences pour mener une vie active et en santé», et en déduire qu'en Algérie, cette dernière est sensible aux variations et perturbations du marché mondial des produits alimentaires. Dans ce sens, nous soutenons l'idée selon laquelle l'économie algérienne est fortement sensible face à la hausse des prix des produits agricoles sur les marchés financiers internationaux. Les pouvoirs publics peinent à mettre en place des stratégies adéquates, efficaces et durables pour soutenir le développement d'une base agricole et surtout pour satisfaire les besoins de plus en plus croissants en produits de base. En effet, jusque là, les importations couvrent l'essentiel du manque de l'offre agricole nationale.

La conquête d'une sécurité alimentaire durable, heurte les pouvoirs publics aux défis suivants :

- Il est évident que le secteur agricole conditionne la souveraineté alimentaire, il est donc urgent d'élaborer de fortes politiques agricoles, en tenant compte de l'explosion démographique, mais surtout adaptée à l'économie algérienne et aux ressources de l'Algérie.
- Réussir l'autosuffisance en la production du blé (dure et tendre), des céréales en général et des légumes secs et pour se faire, il faudra au préalable améliorer les systèmes de production agricole dans la durée afin de maintenir le premier maillon de la sécurité alimentaire, entre autre la semence locale.
- Il est urgent de réduire les déficits des productions stratégiques (produits de base). Dans le but de réduire l'importation des céréales, suite à la volatilité de leurs prix sur les marchés mondiaux.
- Réduire la vulnérabilité de la sécurité alimentaire aux aléas des marchés extérieurs, il est impératif de dépasser le cadre strict de l'agriculture et donc impliquer d'autres secteurs tels que le secteur industriel.

- Procurer des systèmes de financement bancaire afin d'encourager et surtout de faciliter l'investissement dans ce sens.
- Valoriser les compétences, savoir faire, recherche scientifique et les métiers relatifs au secteur agricole.

#### **6. Liste Bibliographique:**

- Charvet, J. P. (2009). *L'alimentation dans le monde, mieux nourrir la planète* [Larousse].
- CNUCED. (2017). *La dépendance à l'égard des produits de base et les objectifs de développement durable*. 19.
- Leclercq, J.-B., Ouimet, A.-M., Dionne, R.-È., Felteau, H., Solomon, É., Soucisse, F., St-Germain, C., Thériault, M., & Coulombe, S. (2020). L'organisation communautaire comme réponse collective aux enjeux de l'insécurité alimentaire au Québec. *Anthropology of food*, *S15*, Art. S15. <https://doi.org/10.4000/aof.11262>
- Létourneau, L., & Pigeon, L.-É. (s. d.). *L'éthique du hamburger*. 406.
- *Matières premières. La volatilité des prix agricoles n'est pas une fatalité, elle est un choix économique* ». (2022, avril 15). Le Monde.fr.
- [https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/04/15/matieres-premieres-la-volatilite-des-prix-agricoles-n-est-pas-une-fatalite-elle-est-un-choix-economique\\_6122319\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/04/15/matieres-premieres-la-volatilite-des-prix-agricoles-n-est-pas-une-fatalite-elle-est-un-choix-economique_6122319_3232.html)
- Polsky, J., & Gilmour, H. (2020). Insécurité alimentaire et santé mentale durant la pandémie de COVID-19. *Health reports / Statistics Canada, Canadian Centre for Health Information = Rapports sur la sante / Statistique Canada, Centre canadien d'information sur la sante*, *31*, 1/11. <https://doi.org/10.25318/82-003-x202001200001-fra>
- Tougan, U. P., & Théwis, A. (2020). Covid-19 et Sécurité Alimentaire en Afrique Subsaharienne : Implications et Mesures Proactives d'Atténuation des Risques de Malnutrition et de Famine [Covid-19 and Food Security in Sub-Saharan Africa: Implications and Proactive Measures to Mitigate the Risks of Malnutrition and Famine]. *International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)*, *20*(1), 172-193. <https://doi.org/Sciences and High Technologies> <http://ijpsat.ijsh-t-journals.org>
- *Le Programme CE- FAO. Sécurité alimentaire : l'information pour l'action, financé par l'Union européenne et exécuté par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture* (2008).